

Il y a quinze ans dans cette gare je n'ai pas pris ce train qui n'était pas en retard ; je n'ai pas entendu les pas perdus, les pas pressés qui ne courraient pas après les trains sur le quai D ; je n'ai pas senti la morsure de l'hiver ; je n'ai pas ri quand le chien a pissé sur le guichet 2 ; je n'étais pas si mal fichu mais je n'ai pas compris pourquoi le guichetier se jetait sur son téléphone ; je n'ai pas affronté les regards de tous ces étrangers qui s'écartaient ; je n'ai pas couru vers la sortie, éclairée, comme le con... que je ne pensais pas être ; je ne me suis pas assis ; je n'ai pas réfléchi ; je n'ai pas vu le visage de l'uniforme qui m'a attrapée, ni les tâches que laissaient mes mains sur la chemise couleur bleu gendarmerie ; je n'ai pas vu l'heure qu'indiquait l'horloge ; je n'ai pas souffert quand mon nez a rencontré le sol ; je ne savais ni d'où je venais, ni où j'allais ; je ne savais plus qui j'étais. J'avais du sang sur les mains, il y a quinze ans dans cette gare, et une seule question me taraudait : qui avait attaché ce fichu chien ?

Jean-François GROSSET adulte individuel